



RAPPORT ANNUEL 2025



inter aide

Lancement et suivi de programmes concrets de développement

Sensibilisation d'un ménage lors d'une visite à domicile d'une animatrice du partenaire local AUDICO, commune rurale de Gbérédou-Baranama, Guinée



Enfants jouant à un point d'eau, Ethiopie

03 ZONES D'INTERVENTION

04 EDITORIAL

05 A PROPOS D'INTER AIDE

06 BILAN GÉNÉRAL

07 EAU, HYGIÈNE, ASSAINISSEMENT
ET SERVICES DE MAINTENANCE

15 AGRICULTURE FAMILIALE

21 SANTÉ COMMUNAUTAIRE

27 EDUCATION

29 CAPITALISATION

30 TRANSPARENCE FINANCIÈRE

7 PAYS D'INTERVENTION

50 PROGRAMMES

280 823 FAMILLES BÉNÉFICIAIRES

HAÏTI
12 803 familles bénéficiaires
9 programmes



SIERRA LEONE
50 737 familles bénéficiaires
4 programmes



GUINÉE
8 323 familles bénéficiaires
2 programmes



ETHIOPIE
66 450 familles bénéficiaires
12 programmes



MALAWI
94 412 familles bénéficiaires
8 programmes



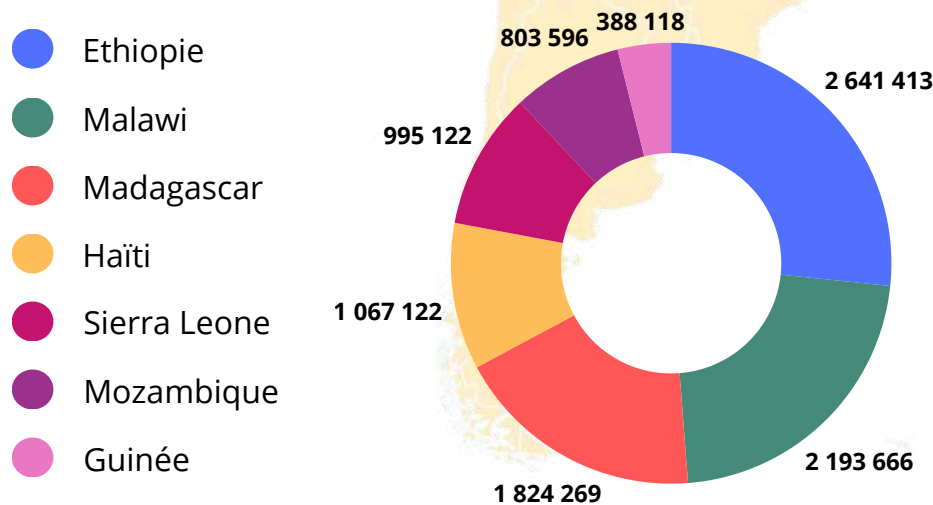
MOZAMBIQUE
15 033 familles bénéficiaires
4 programmes



MADAGASCAR
33 065 familles bénéficiaires
11 programmes



RÉPARTITION BUDGÉTAIRE PAR PAYS (EN €)



CONTINUER À AVANCER



Dans le roman *Madelaine avant l'aube*, récompensé par le Prix Goncourt des Lycéens 2024, l'auteurice Sandrine Collette, décrit avec une certaine noirceur la dureté de la vie paysanne au Moyen Age. Ces réalités sont celles encore vécues aujourd'hui par les familles avec lesquelles nous travaillons dans des villages du Malawi, de Madagascar ou de Sierra Leone : le manque de semences, des pluies incessantes ou absentes, des récoltes perdues, la peur de manquer, la fatigue et cette impuissance face à une nature de plus en plus hostile.

Mais la comparaison s'arrête aussi là.

Car si les difficultés restent immenses, beaucoup de choses ont profondément changé. **Partout, les conditions de vie des familles progressent**: la mortalité des enfants recule, des soins essentiels deviennent accessibles, des points d'eau sont construits ou réhabilités, des femmes enceintes peuvent bénéficier d'un suivi médical, des familles apprennent de nouvelles pratiques agricoles ou développent des activités qui renforcent leur sécurité alimentaire. C'est particulièrement vrai dans les zones isolées et très pauvres où nos équipes interviennent :

- la mortalité des enfants de moins de 5 ans a baissé de 25% au Mozambique ;
- 80% des points d'eau potables fonctionnent en Sierra Leone ;
- plus de 44 000 agricultrices peuvent produire du fourrage pour nourrir leur bétail en Ethiopie ;
- le taux de survie des arbres plantés dépasse 80% à Madagascar ;
- la réussite aux tests de lecture est passée de 40 à 60% en Haïti.

Derrière ces avancées, il y a des années de travail patient, l'engagement des équipes locales et des partenaires de la société civile, institutionnels et privés, ainsi que des savoir-faire progressivement co-construits et la détermination de familles qui, malgré les difficultés, continuent d'avancer.

Ce rapport en témoigne. Développement de services professionnels de maintenance des points d'eau, appui aux systèmes de santé publics, diffusion de pratiques agroécologiques adaptées aux changements climatiques... En 2025, les projets ont continué d'évoluer pour répondre aux besoins vitaux des populations rurales, malgré un contexte international de plus en plus marqué par les tensions budgétaires, les remises en cause de l'aide au développement et une instabilité accrue dans certaines zones (Haïti, nord du Mozambique). Cette dynamique illustre notre conviction : **des actions concrètes, proches du terrain et construites dans la durée avec les acteurs locaux, peuvent produire des changements réels et durables.**

C'est cette confiance dans les capacités des familles, des partenaires locaux et des équipes locales à changer leur futur qui continue de porter l'action d'Inter Aide depuis plus de quarante ans.

UN IMMENSE MERCI À NOS PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS, AINSI QU'À NOS SOUTIENS AMICAUX. LES AVANCÉES PRÉSENTÉES DANS CE RAPPORT SONT AUSSI LE FRUIT DE VOTRE ENGAGEMENT ET DE VOTRE CONFIANCE.



Un couple d'agriculteurs reboisant son champ grâce à la régénération naturelle assistée, village de Chioko, Malawi



Des agriculteurs lors d'une formation pratique, Ethiopie

➤ NOTRE OBJECTIF

Depuis 1980, les équipes d'Inter Aide et ses partenaires se spécialisent dans la conception et la réalisation de **programmes concrets de développement s'adressant aux populations rurales les plus défavorisées**.

L'objectif est d'**aider les familles à mieux répondre à leurs besoins vitaux** en renforçant leurs capacités et en leur ouvrant des accès au développement.

➤ NOS PRINCIPES D'ACTION

Les projets reposent sur une démarche commune, concrète et progressive :

- **Toujours chercher à toucher les familles les plus démunies.**
- **Cibler des zones où les besoins sont très élevés**, qui cumulent forte précarité socio-économique et densité de population élevée, où des réponses efficaces aux besoins essentiels sont possibles.
- **Concentrer les efforts** sur un nombre limité de pays.
- **Combiner l'exigence de la durée**, nécessaire pour bien comprendre les contextes, avec des cycles d'appui précis, afin de faire émerger des dynamiques locales.
- **Élaborer des méthodes spécifiques** basées sur une implication forte de tous les acteurs, la proximité entre les équipes de terrain et les bénéficiaires, en s'attachant à les responsabiliser.
- **Garantir l'efficacité des actions**, la reproductibilité des méthodes, la mesure des résultats et la maîtrise des coûts, tout en assurant un haut niveau de qualité, de fiabilité et de transparence.
- **Promouvoir, autant que possible, les échanges et les collaborations** entre acteurs publics, privés et de la société civile pour renforcer et pérenniser les actions.
- Agir dans la plus **stricte neutralité confessionnelle et politique**, et dans le respect des convictions des bénéficiaires.
- **Capitaliser et partager librement les expériences** les plus significatives, publiées sur le « Réseau Pratiques » : reseau-pratiques.org.

➤ RETROUVEZ LA CHARTE D'INTER AIDE [ICI](#).

2024

2025

49 programmes

232 302 familles bénéficiaires
directement appuyées pour
un coût total de **10 733 836 €**,
soit environ **46 € par famille**

50 programmes

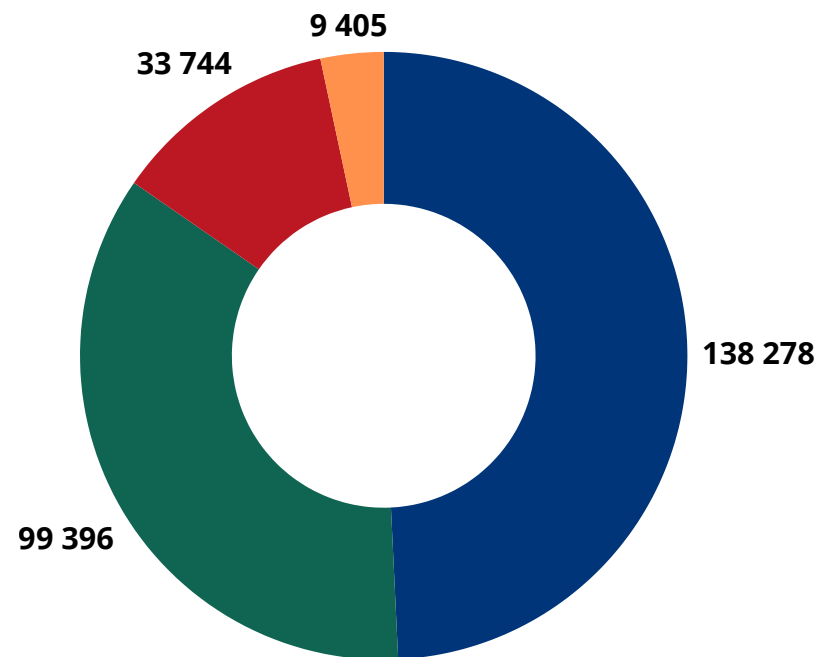
280 823 familles bénéficiaires¹
directement appuyées pour
un coût total de **10 217 405 €**,
soit environ **36 € par famille**²

¹Le nombre de familles bénéficiaires présenté correspond à une estimation destinée à refléter l'ampleur des effets directs des programmes. Toutes les familles ne bénéficiant pas du même type d'appui, chaque type d'action est associé à un coefficient de pondération. Les familles bénéficiant directement d'un service ou d'un accompagnement individualisé sont comptabilisées intégralement, tandis que les bénéficiaires d'actions plus ponctuelles ou indirectes sont pris en compte partiellement. Cette méthode, appliquée de façon homogène à tous les programmes, permet de fournir un indicateur global cohérent tout en conservant une approche prudente de l'estimation des bénéficiaires.

²En 2025, la diminution du coût moyen par famille bénéficiaire résulte principalement du changement d'échelle de plusieurs programmes, notamment en Éthiopie et au Malawi. Elle illustre les économies d'échelle permises par la diffusion de méthodes éprouvées et l'implication croissante des acteurs institutionnels locaux, dont la contribution n'est pas intégralement valorisée dans les coûts présentés.

NOMBRE DE FAMILLES BÉNÉFICIAIRES PAR THÉMATIQUE EN 2025

- EHA & Maintenance
- Agriculture familiale
- Santé communautaire
- Education





*Point d'eau de Durgi, construit en 2025,
District de Tambaro, Éthiopie*

NOTRE APPROCHE

1. **Développer des services de suivi, gestion et maintenance des points d'eau** permettant d'assurer un service de l'eau adapté à chaque contexte par :
 - **La structuration et le renforcement des groupements d'utilisateurs.**
 - **L'accompagnement et le transfert de compétences** aux services gouvernementaux décentralisés.
 - **La mise en place et la professionnalisation de réseaux** de techniciens réparateurs privés et de revendeurs de pièces détachées.
 - **La mise en place de services de suivi, gestion et maintenance** dont la gestion est déléguée à des entités professionnelles.
2. **Co-construire ou réhabiliter des ouvrages robustes et faciles à entretenir**, tout en renforçant les connaissances et pratiques des familles, pour améliorer l'accès à l'eau potable dans les territoires où les usagers adhèrent aux principes de gestion et de maintenance des points d'eau, et s'engagent au paiement du service.



Au Malawi, les actions d'Inter Aide pour l'accès à l'eau potable se concentrent sur un enjeu clé en milieu rural : **assurer la gestion et la maintenance durable des points d'eau existants**, principalement des forages équipés de pompes manuelles.

Dans un pays où les infrastructures sont nombreuses mais souvent fragilisées par l'absence d'entretien régulier, le **développement de services locaux de maintenance** est essentiel **pour garantir un accès pérenne à l'eau**.

Assurer la viabilité des services de maintenance des ouvrages

En 2025, les services de maintenance sont en place dans sept districts des régions Centre et Sud où six millions de personnes s'approvisionnent en eau potable à quelque 23 000 pompes manuelles. Le dispositif repose sur un réseau, initié par Inter Aide, de **296 artisans-réparateurs et 90 commerçants partenaires** assurant la disponibilité des pièces détachées. Ces opérateurs indépendants sont accrédités par les institutions locales et reliés aux fournisseurs nationaux, afin de renforcer progressivement leur autonomie économique et technique. Parmi eux, **45 femmes réparatrices agréées** illustrent la capacité des femmes à assurer aussi l'entretien des ouvrages, avec souvent une approche beaucoup plus participative auprès des usagères, qui restent en charge de la collecte de l'eau pour leur foyer.



Artisan-réparateur intervenant sur une pompe avec l'aide du comité villageois

La professionnalisation du réseau s'est poursuivie grâce à l'évaluation régulière des prestations fournies, à des enquêtes de satisfaction auprès des usagers et à l'implication des leaders communautaires.

En 2025, **4 348 pompes ont été réparées ou entretenues** par les artisans-réparateurs. Parmi ces interventions, 75 % ont été réalisées dans le cadre de contrats de maintenance préventive prévoyant trois visites annuelles, un modèle de plus en plus reconnu pour son efficacité. Ces actions ont permis à plus d'un million de personnes, soit **environ 217 000 familles**, de sécuriser leur accès à l'eau potable.



Une commerçante revendeuse de pièces détachées

Comités villageois renforcés et ouvrages réhabilités

Dans les districts de Balaka et Mangochi, le programme a également renforcé la gestion communautaire des points d'eau. **61 comités villageois ont été formés** pour améliorer l'entretien courant de leur ouvrage et l'indispensable collecte des contributions financières. Par ailleurs, 27 points d'eau hors service, dont le coût de la remise en état n'était pas accessible pour les communautés, ont été réhabilités après engagement des communautés à en assurer durablement l'entretien. Grâce à ces remises en service, **1 629 familles supplémentaires ont retrouvé un accès à l'eau potable**.

En 2026, les actions viseront à poursuivre l'autonomisation des services, à renforcer les comités villageois et à **tester de nouvelles approches de suivi du bon fonctionnement des points d'eau** avec l'organisation malawite **BASEflow**.

22 500

pompes manuelles suivies par 296
artisans-réparateurs partenaires

4 348

pompes réparées
ou entretenues

6 000 000

de personnes ont un accès
continu à l'eau potable

61

comités villageois
renforcés



En Éthiopie, Inter Aide et son partenaire local RCBDIA poursuivent leurs actions dans 15 districts montagneux des Régions du Sud, où l'accès à l'eau potable dépend largement de réseaux gravitaires communautaires adaptés à des reliefs escarpés. En 2025, le programme a combiné amélioration des services existants, réalisation de nouvelles infrastructures et renforcement des capacités des acteurs publics en fondant les partenariats sur l'atteinte de résultats concrets et durables.

Renforcement des services de gestion et de maintenance

En partenariat avec les Bureaux de l'Eau des districts, Inter Aide et RCBDIA soutiennent **175 Fédérations d'usagers de l'eau**. Grâce à leur Agent de l'Eau salarié, elles assurent aujourd'hui le service de l'eau sur leur commune et le bon fonctionnement de **1 584 points d'eau desservant près de 67 015 familles** (plus de 400 000 personnes). Pour la troisième année consécutive, la collecte des cotisations auprès des usagers a atteint un niveau proche de 100 % des montants attendus, signe d'une **forte appropriation du service**. L'enjeu principal porte désormais sur la remise en parfait état des ouvrages, avec une nouvelle stratégie de diagnostic et de planification conduite avec les experts des Bureaux de l'Eau gouvernementaux.

Réalisation de nouveaux points d'eau et amélioration de l'assainissement

Inter Aide a aussi contribué à la réalisation de **81 nouvelles bornes fontaines alimentant 3 937 familles et 2 794 élèves** dans quatre écoles. Autour de ces points d'eau, les actions de sensibilisation à l'assainissement ont fait progresser le taux d'équipement en latrines des familles de 88 % à 99 %.

13 de ces points d'eau ont été co-construits avec des acteurs locaux (gouvernement, ONG), qui ont fourni la plupart des matériaux, tandis qu'Inter Aide et RCBDIA ont apporté leur expertise technique.



Enregistrement des cotisations des usagers, Fédération de Debub Ambukuna, District de Tambaro



Point d'eau de Fango construit en avril 2025, District de Kucha, Zone du Gamo

2025 a également marqué une étape importante dans la **diffusion des savoir-faire du programme** et la **montée en compétence des services publics locaux**. En effet, dans deux zones de la Région Sud, les techniciens des Bureaux de l'Eau ont réalisé eux-mêmes les études de terrain et le suivi des constructions, à partir d'outils méthodologiques élaborés avec le projet. Pour en faciliter l'accès, une plateforme collaborative multilingue, consultable sur smartphone y compris hors connexion, a été mise en ligne : [PROCEED-ETH](#).

1 584

points d'eau maintenus
par les Agents de l'Eau

175

Fédérations d'usagers
de l'eau accompagnées

67 015

familles desservies par
les services de l'eau

> 99%

des cotisations pour la gestion et
l'entretien des points d'eau sont payées



À Madagascar, Inter Aide poursuit ses actions d'accès durable à l'eau potable dans plusieurs zones rurales enclavées des régions Analanjirifo (Nord-Est), Analamanga (Centre), Fitovinany et Atsimo-Atsinanana (Sud-Est). Notre approche repose sur deux leviers complémentaires :

- la mise en place et le renforcement de **services communaux de l'eau** ;
- la **construction ou réhabilitation d'ouvrages d'eau potable et d'assainissement**, délégués par les communes rurales à deux ONG malgaches spécialisées : *Tehyna* dans le Sud-Est, et *Soakoja* dans le Nord-Est et les Hautes Terres.

Un modèle innovant de gestion déléguée des ouvrages hydrauliques à des ONG spécialisées

41 communes rurales ont choisi de déléguer la gestion et l'entretien de leurs infrastructures hydrauliques à des ONG professionnelles et disposent d'un arrêté désignant *Soakoja* ou *Tehyna* comme gestionnaire du service de l'eau.

1 412 ouvrages (puits, bornes-fontaines, kiosques de vente de bidons, branchements privés) sont ainsi gérés par *Soakoja* et *Tehyna*, garantissant un accès continu à l'eau potable (réparation en moins de 5 jours) à **38 900 familles**, moyennant un paiement au forfait ou au volume, avec des tarifs sociaux pour les ménages les plus vulnérables. Le taux de points d'eau fonctionnels atteint 96 % dans le Sud-Est et 99 % en Analanjirifo et Analamanga, résultats remarquables au vu de l'isolement de ces zones.

Dans chaque village, des femmes élues par leur communauté représentent les usagers auprès de leur commune sur la qualité du service fourni par *Soakoja* et *Tehyna*.



Sensibilisation à l'hygiène à l'école primaire publique de Mandena, commune d'Ankazondandy, région Analamanga

Nouvelles infrastructures d'eau potable, assainissement et hygiène

Dans les communes s'engageant à assurer la maintenance de leurs ouvrages, Inter Aide a appuyé la construction ou la réhabilitation de **125 points d'eau desservant 4 350 familles**, suivis et maintenus par *Tehyna* et *Soakoja*.

Les actions d'assainissement ont aussi progressé : **1 850 familles dans 38 villages ont construit ou réhabilité une latrine**, portant le taux d'équipement à plus de 80 %. **13 360 personnes** ont également participé à des sessions de sensibilisation à l'hygiène ludiques et participatives, faisant passer la connaissance des messages essentiels de 14 % à 73 %.

En Analamanga, le programme a mené sur plusieurs années des **actions d'aménagement et de reboisement de 95 bassins versants** alimentant les captages : **plus de 24 592 plants fruitiers et forestiers ont été plantés sur 24 hectares**.

Retrouvez les équipes d'Inter Aide, *Soakoja* et *Tehyna* sur le terrain : vidéos disponibles sur le [Réseau Pratiques](#).



Construction d'un puits avec pompe à motricité humaine à Tajondava, commune d'Ivandrika, région Atsimo-Atsinanana

1 412

points d'eau suivis
dans 41 communes rurales

38 900

familles avec un accès
continu à l'eau potable

125

ouvrages construits ou réhabilités
4 350 nouvelles familles desservies

1 850

latrines familiales
construites ou réhabilitées



MOZAMBIQUE



2 programmes
dans 6 districts de la
province de Nampula



1 partenaire local :
Entreprise *Skytech*

9 454

familles bénéficiaires

980 + 816 x 50 % + 2 830 x 20 % + 30 000 x 25 %

Au Mozambique, les actions d'Inter Aide en faveur de l'accès à l'eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement se sont poursuivies dans la province de Nampula, malgré un contexte particulièrement contraint. Les tensions postélectorales du début d'année, la dégradation sécuritaire persistante au nord de la province et le passage du cyclone Jude en mars ont fortement perturbé les conditions d'intervention.



Arthur
responsable projet

Dans le sud du district de Monapo, des ateliers participatifs menés en petits groupes ont permis de **sensibiliser 2 830 personnes**, majoritairement des femmes et des enfants, aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement, avec un accompagnement individualisé pour les familles les plus vulnérables. A la suite de ces actions, **816 familles ont construit des latrines** pour améliorer leur assainissement, tandis que de nombreuses autres ont été soutenues pour reconstruire leurs installations sanitaires après les destructions causées par le cyclone Jude.

Par ailleurs, **8 nouveaux forages ont été construits** dans des villages auparavant dépourvus de points d'eau protégés, changeant drastiquement les conditions de vie des familles. Parallèlement, **6 ouvrages ont été remis en service** grâce au réseau de maintenance. Au total, ces 14 points d'eau desservent désormais **980 familles**, soit environ 4 200 personnes.

Renforcement du réseau de maintenance des points d'eau

Le **renforcement des services de maintenance** constitue un axe central de l'intervention. Déployé dans six districts, Memba, Nacala-a-Velha, Monapo, Mossuril, Mogincual et Liupo depuis 2025, le réseau couvre **près de 2 500 ouvrages utilisés par plus de 750 000 personnes**. Il s'appuie sur **55 prestataires locaux, artisans-réparateurs et revendeurs de pièces détachées**, identifiés et formés par Inter Aide, et accrédités par les Services de l'eau de l'Etat. Un partenariat avec l'entreprise Skytech permet aux membres du réseau de s'approvisionner de façon autonome et à un tarif préférentiel, en pièces détachées, revendues ensuite aux communautés. En 2025, **537 pompes, desservant quelque 30 000 familles**, ont été réparées ou entretenues, contribuant à maintenir un **taux de fonctionnement des points d'eau supérieur à 90 % dans les zones couvertes**.



Formation d'un comité villageois

En parallèle, **90 comités villageois** (soit une centaine de personnes, dont 46% de femmes) ont été **formés** pour qu'ils améliorent la gestion de leur ouvrage en s'appuyant notamment sur les services mis à disposition par les réparateurs et revendeurs.

Amélioration des conditions sanitaires et de l'accès à l'eau potable

Face à des besoins toujours très importants en eau, hygiène et assainissement, le projet a poursuivi son appui direct aux familles.



Construction d'un point d'eau : aménagement de surface



2 500

points d'eau suivis
750 000 personnes desservies



14

points d'eau construits
ou remis en service



2 830

familles sensibilisées à
l'hygiène et à l'assainissement



816

latrines familiales
construites

SIERRA LEONE



3 programmes
dans 4 districts : Bombali,
Karene, Port-Loko et Tonkolili

48 907

familles bénéficiaires

$1\ 366 + 387 \times 50\% + 2\ 787 \times 100\% + 200\ 000 \times 21\% + 5\ 120 \times 50\%$

En Sierra Leone, Inter Aide poursuit ses actions dans les districts de Bombali, Karene, Port Loko et Tonkolili pour améliorer durablement l'accès à l'eau potable en milieu rural, avec pour enjeu principal la mise en place de services locaux de maintenance des pompes manuelles.

Renforcement du service de maintenance des points d'eau

Le service de maintenance préventive a continué sa progression : **4 014 points d'eau**, soit 10% de plus qu'en 2024, ont bénéficié d'une maintenance annuelle en 2025. Avec **80 % des ouvrages fonctionnels**, l'un des meilleurs taux du pays, ce sont **plus de 200 000 familles** qui conservent un accès continu à l'eau potable, grâce aux services fournis par 71 techniciens certifiés ou en formation.

Dans les zones nouvellement intégrées, **128 pompes remises en état** ont permis à 5 120 familles de rétablir leur accès à l'eau. Ces familles se sont engagées à assurer désormais la maintenance annuelle de leur ouvrage, rendue possible par la présence d'un technicien certifié actif dans leur zone.

Les agents du Gouvernement jouent dorénavant un rôle accru dans le suivi de la maintenance annuelle, la collecte de données et la supervision des techniciens. Cette appropriation progressive constitue un levier clé pour la durabilité, qui repose sur une articulation entre acteurs publics, privés et communautaires.



Construction d'un puits

Construction et réhabilitation d'infrastructures

L'accès à l'eau a également été renforcé : **22 points d'eau construits ou réhabilités** bénéficient à 1 366 familles, avec une forte contribution des communautés en main-d'œuvre et matériaux locaux.

Parallèlement, 2 787 familles dans 26 communautés (14 000 personnes) ont été sensibilisées à l'hygiène au cours d'ateliers participatifs. Suite à ces actions, **297 latrines familiales ont été construites et 473 améliorées**, portant le taux d'équipement de 58 % à 86 %.

Traitement de l'eau à domicile par chloration

Enfin, dans les communautés isolées sans point d'eau protégé, Inter Aide poursuit la promotion du traitement de l'eau à domicile, avec l'implication des agents de santé communautaires. 8 029 habitants de 129 communautés, dont 27 nouvelles où vivent **387 familles**, traitent désormais régulièrement leur eau de boisson avec du chlore ménager.



Usagère devant un point d'eau nouvellement construit

22

ouvrages construits ou réhabilités
1 366 familles bénéficiaires

4 014

points d'eau entretenus
grâce à la maintenance

+ 200 000

familles conservent un accès
continu à l'eau potable

2 787

familles sensibilisées à
l'hygiène



GUINÉE



1 programme
dans 2 communes de la
préfecture de Kankan

5 620
familles bénéficiaires
9 630 x 20% + 237 x 50% + 350 + 12 900 x 25%

En Guinée, les actions d'Inter Aide en faveur de l'accès à l'eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement se sont poursuivies dans la préfecture de Kankan, au sein des communes rurales de Koumban et Moribaya. Dans cette zone de Haute-Guinée où les besoins restent importants, l'intervention combine l'amélioration des pratiques familiales, le développement d'infrastructures de base et surtout la structuration progressive de services locaux capables d'assurer la gestion durable des points d'eau, en lien étroit avec les communes et les services de l'État.

Hygiène, assainissement et accès à l'eau potable

Les activités de sensibilisation ont continué à mobiliser largement les communautés. **9 630 personnes**, dont 3 540 femmes et 4 365 enfants de plus de six ans, ont été **sensibilisées** aux bonnes pratiques d'hygiène à travers les ateliers de sensibilisation et plus de 2 300 visites à domicile. Suite à ces actions, **237 familles ont construit des latrines individuelles**. Les progrès en matière d'assainissement sont majeurs : **le taux d'équipement en latrines dépasse désormais 90 % des ménages à Koumban et atteint 82 % à Moribaya**, contre respectivement 47 % et 50 % au démarrage du programme en 2021. À Koumban, la fin de la défécation à l'air libre a été officiellement certifiée en 2025 par les autorités sanitaires régionales.

Parallèlement, **4 points d'eau ont été réhabilités à Koumban et un nouveau forage a été construit à Moribaya**, garantissant l'accès à l'eau potable pour **350 familles**, soit environ 1 800 personnes.



Atelier de sensibilisation des enfants



Intervention d'un artisan-réparateur à Koumban

Structuration des services locaux de gestion-maintenance

La structuration de la gestion-maintenance est un autre volet clé du programme. À Koumban, **60 Unités de Gestion du Service Public de l'Eau** (groupe de volontaires villageois) ont été renforcées pour gérer, par délégation de la commune, près de 100 points d'eau protégés. Les avancées portent notamment sur la collecte des cotisations, la mutualisation de la gestion entre plusieurs points d'eau d'un même village et la collaboration avec l'artisan-réparateur communal. Agréé par les autorités compétentes, celui-ci a réalisé **43 réparations en 2025**, au bénéfice de **12 900 usagers**.

Grâce au plaidoyer du projet, la commune de Koumban a nommé un second artisan-réparateur et un Chargé Communal de l'Eau et de l'Assainissement, deux signes très positifs quant à la prise en compte de la maintenance des ouvrages comme condition essentielle d'un accès durable à l'eau potable.

En 2026, les priorités incluront l'extension des actions à une troisième commune rurale et la relance du réseau d'artisans-réparateurs à l'échelle de la préfecture.



5

points d'eau construits ou réhabilités



43

réparations par un artisan certifié



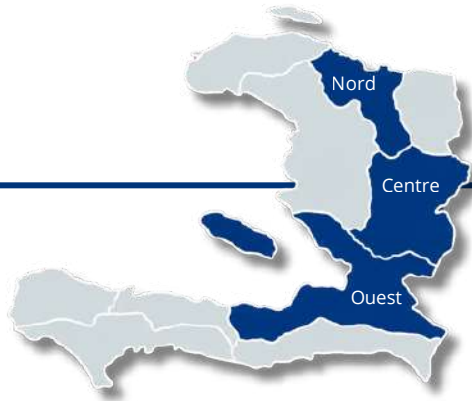
9 630

personnes sensibilisées à l'hygiène



237

latrines familiales construites



HAÏTI



3 programmes
dans les communes de
Maïssade et Grand-Goâve

1 336

familles bénéficiaires

$100 + (472+268+692) \times 50\% + (611+763) \times 20\% + 350 \times 70\%$

En Haïti, Inter Aide a poursuivi ses actions en faveur de l'accès à l'eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement dans les communes de Maïssade et Grand-Goâve, tout en renforçant le projet ASPAR dédié au développement du secteur privé de l'assainissement rural. Dans un contexte politique et sécuritaire à la fois fragile et imprévisible, l'intervention combine accompagnement des familles, amélioration des infrastructures et recherche de solutions durables à plus large échelle.

Accès à l'eau, hygiène et assainissement à Maïssade et Grand-Goâve

À Maïssade, dans les sections communales de Narang et Savane Grande, le programme entre dans sa phase finale prévue fin 2026. Les résultats sont significatifs : le taux de couverture en latrines atteint désormais 82%, contre 15% au démarrage du projet. En 2025, **611 familles** ont bénéficié de formations à l'hygiène et **472 nouvelles familles** se sont équipées en latrines, portant à 4 675 le nombre total de ménages accompagnés depuis le lancement du projet.

Deux nouveaux captages de source (Bèbèn et Méli) ont été réalisés, toujours avec une participation locale importante en matériaux et main d'œuvre, améliorant l'accès à l'eau potable pour **100 familles**.



Réservoir du captage de Méli, commune de Maïssade

En parallèle, **350 élèves** ont été sensibilisés aux bonnes pratiques d'hygiène dans 4 écoles partenaires. Les progrès sont notables : le taux de réussite au test de connaissances est passé de 69% à 97%.

Dans la section communale d'Hatty, une enquête initiale a confirmé d'importants besoins : peu de latrines, connaissances limitées en hygiène et accès limité à l'eau protégée. Les premières activités ont démarré fin 2025, avec une possible extension en 2026.

À Grand-Goâve, **763 familles** ont achevé un cycle de formation complet à l'hygiène. D'abord freinée par la méconnaissance du modèle avec dalle ronde en béton armé, la construction de latrines a nettement progressé : **268 familles** (1 340 personnes) se sont équipées.



Maçon en train de construire la dalle bombée d'une latrine

Développement du secteur privé de l'assainissement

Le projet ASPAR a poursuivi sa montée en puissance dans six communes des départements du Centre et du Nord : grâce au travail quotidien des démarcheurs et artisans, **692 dalles de latrines ont été commercialisées dans 39 nouvelles localités**. Ce **modèle novateur**, fondé uniquement sur le marché privé et sans subvention aux familles, favorise l'émergence d'une offre locale accessible et pérenne en matière d'assainissement rural.



8

captages de source construits
ou réhabilités



350

élèves sensibilisés à
l'hygiène



1 374

familles sensibilisées
à l'hygiène



1 432

familles se sont
équipées en latrines



Agricultrices réalisant des semis, district de Karene, Sierra Leone

NOTRE APPROCHE

1. **Maintenir des conditions favorables à l'agriculture familiale dans des espaces densément peuplés** en préservant l'environnement et les ressources naturelles, notamment par le reboisement et la conservation des sols.
2. **Accompagner les familles pour améliorer leur sécurité alimentaire** grâce à de nouvelles cultures et des pratiques agricoles améliorées permettant des changements rapides et significatifs.
3. **Développer des filières rémunératrices et des services agricoles adaptés** tels que les conseils, l'accès aux semences et les soins vétérinaires, pour accroître les revenus des familles.



Au Malawi, 2025 reste marquée par les effets prolongés d'épisodes climatiques extrêmes, avec des récoltes fragilisées et une vulnérabilité accrue des ménages. Dans ce contexte, l'association entre agroécologie, agroforesterie et aviculture villageoise constitue un levier particulièrement pertinent.



Un agriculteur devant ses cultures de soja et d'arachide semées en double rang

L'agroécologie pour améliorer les pratiques culturales et diversifier les productions

1297 familles ont été accompagnées pour améliorer leurs pratiques culturales et diversifier leurs productions, notamment grâce aux légumineuses. Les 25 banques de semences communautaires créées en 2024 ont enregistré une hausse de 31% de leur stock, atteignant 24 tonnes (maïs local, soja et arachide). En 2025, 93 % des semences plantées par les familles provenaient de ces banques, témoignant d'une bonne appropriation. Dans les anciennes zones du projet, les légumineuses et les méthodes de fertilisation promues sont désormais durablement intégrées aux systèmes de culture.

Répondre aux besoins en bois-énergie, protéger les sols et générer des revenus

2 821 familles ont planté 304 808 arbres, dont 19 550 fruitiers, principalement sous forme de haies agroforestières autour des parcelles. Les familles ont aussi développé un savoir-faire en régénération naturelle assistée, permettant de régénérer environ 10 000 arbres de 43 espèces locales. Ces plantations répondent aux besoins en bois-énergie, protègent les sols et génèrent des revenus complémentaires. Les taux de survie atteignent 75 % à Lilongwe, mais restent limités à 46 % à Phalombe, où les sécheresses successives ont fortement affecté les plantations.

Formés par le projet, **9 paysans-relais, dont 3 femmes**, ont accompagné 1 609 ménages sur la taille, l'émondage et l'entretien, pratiques essentielles pour augmenter la vitalité et la productivité des arbres. Cette approche sera étendue à l'ensemble des villages.

Renforcement de l'aviculture villageoise

L'aviculture villageoise constitue un autre levier important de revenus et de sécurisation de l'épargne pour les ménages. Le programme de vaccination contre la maladie de Newcastle a poursuivi son extension, avec une implication croissante du Ministère de l'agriculture qui a copiloté son déploiement dans **4 nouveaux districts** : 9 districts sur 28 mettent désormais en place ce service. Grâce à des investissements conséquents d'Inter Aide dans les infrastructures, dans le matériel de laboratoire et en formation des personnels, la production du centre national de vaccins a augmenté de 80%.

Le **réseau de 1 175 vaccinateurs**, dont 783 nouvellement formés, a permis à 130 054 familles, parmi lesquelles 73 254 nouvelles bénéficiaires, de vacciner leurs volailles. Une stratégie nationale, préparée avec les autorités, devrait être lancée en 2026.



Formation de formateurs sur les pratiques de taille, Mkweche



+ 300 000
arbres plantés en
bordures de parcelles



1 297
familles accompagnées
en agroécologie



9
districts proposant le service de
vaccination contre la maladie de Newcastle



73 254
familles vaccinant pour
la 1^{ère} fois leurs volailles



ETHIOPIE



4 programmes
dans 3 Zones : Wolayita,
Kembata et Hadiya



1 partenaire local :
**Rural Community Based
Development Initiative
Association (RCBDIA)**

45 340
familles bénéficiaires

44 242 + 639 + 459

En Ethiopie, Inter Aide et son partenaire local RCBDIA poursuivent leurs actions dans les *Kebeles* de trois Zones des régions Sud et Centre. Avec un transfert croissant des compétences vers les acteurs locaux, l'intervention repose sur trois axes : accès au fourrage, conservation des sols et de l'eau, puis diversification des productions.

Améliorer l'accès au fourrage pour renforcer les revenus d'élevage et la fertilité des sols

L'amélioration de l'accès au fourrage constitue un point d'entrée essentiel, l'élevage jouant un rôle central dans la production de lait et de viande, la traction animale et la production de fumure organique, indispensable au maintien de la fertilité des sols. En 2025, **44 242 nouvelles agricultrices** ont ainsi installé des pépinières de fourrage pour améliorer l'alimentation du bétail et renforcer les revenus liés à l'élevage. Au total, près de 135 000 exploitations ont été accompagnées au cours des 5 dernières années.



Utilisation de plants de fourrage pour la mise en place de structures antiérosives végétalisées

Les plants fourragers sont ensuite aussi utilisés pour mettre en place des structures antiérosives végétalisées sur les fermes. En 2025, **plus de 400 km de structures antiérosives** ont été construites. Ces aménagements limitent l'érosion, améliorent l'infiltration de l'eau et favorisent la formation progressive de terrasses agricoles. 12 nouvelles communes rurales ont été certifiées par le gouvernement, avec plus de 80% des terres arables désormais protégées durablement.

Dans les zones les plus avancées, Inter Aide développe des systèmes plus intensifs et diversifiés. **639 agricultrices** ont été accompagnées pour planter **86 424 arbres fourragers légumineux** en haies. Ces haies fournissent une alimentation riche pour le bétail, avec un impact direct sur la production laitière, améliorent la fertilité des sols et stabilisent durablement les parcelles.



Association café et papayer qui commence à donner ses premiers fruits

Diversification et agroforesterie autour du café

Le café est un autre axe majeur de diversification. Souvent cultivé sur de très petites surfaces avec des arbres vieillissants, il offre pourtant un potentiel économique important. **459 familles** ont été accompagnées dans l'aménagement de parcelles où le café est cultivé avec d'autres arbres et cultures. Cette association permet de générer des revenus rapidement, en attendant que les caféiers commencent à produire. Au total, **11 563 arbres** ont été plantés, dont 8 043 caféiers, ainsi que des papayers, des avocatiers greffés, des bananiers et des arbres d'ombrage. Enfin, **132 producteurs** ont été formés à la taille des caféiers, pratique encore peu répandue localement, avec 29 parcelles test pour mesurer les gains de rendement.



44 242

agricultrices productrices
de fourrage

 + 400

kilomètres de structures
antiérosives construites

 459

familles accompagnées dans
l'agroforesterie caféière



+ 11 000

arbres plantés,
dont 8 043 caféiers

SIERRA LEONE



1 programme
dans le district de
Karene



2 organisations paysannes
partenaires :

- *Good Heart Farmers*
- *HELP Salone*

1 830
familles bénéficiaires

636 + (3 023-636) x 50%

Dans le district de Karene, Inter Aide poursuit ses actions pour améliorer durablement la sécurité alimentaire et les revenus des familles rurales. Dans un contexte marqué par l'inflation, l'isolement géographique et la faiblesse des débouchés agricoles, l'année 2025 a confirmé la pertinence d'un modèle fondé sur la diversification des productions, le maraîchage de saison sèche et l'appui progressif à des dynamiques paysannes autonomes. Les femmes occupent une place centrale dans cette stratégie, notamment dans les activités horticoles.

Extension et diversification des cultures horticoles

En 2025, **3 023 producteurs** ont été accompagnés, dont **83 % de femmes**. Parmi eux, **636** viennent de la nouvelle zone de Sanda Tendaren, où la demande d'appui est forte. L'oignon reste un pilier important des activités de contre-saison, mais les familles développent désormais davantage les cultures associées telles que l'aubergine, l'okra, le concombre ou le piment. Initialement marginales, elles représentent aujourd'hui une part quasi égale des revenus horticoles et permettent de générer des recettes plus précoces durant la saison sèche, avant la récolte des oignons.

Renforcement de la diversification agricole

Parallèlement, le projet poursuit ses efforts de diversification vivrière. Parmi les familles accompagnées, **615** ont été appuyées pour la culture de l'igname blanche et **487** pour la banane plantain, cultures jusque-là quasi absentes. Dans les zones plus anciennes, les résultats sont encourageants : trois ans après leur introduction, 72 % des familles cultivent encore l'igname blanche. Pour la banane plantain, 85 % des familles ont maintenu ou étendu leurs plantations, et plus de la moitié ont déjà atteint l'objectif de quinze pieds par ménage. Cette culture génère des revenus réguliers tout au long de l'année et renforce la résilience économique des familles.

L'un des atouts majeurs du programme repose sur **25 paysans leaders**, volontaires qui aident à organiser leurs pairs pour le marketing et la vente collective. Tri par taille, standardisation des sacs, suivi du marché et négociation avec les acheteurs : ils jouent un rôle clé dans la commercialisation des produits agricoles et la durabilité de la production. Ce modèle fonctionne si bien qu'il sera étendu à Sanda Tendaren. Les paysans leaders pourraient aussi être davantage impliqués en amont de la filière, en accompagnant les paysannes, illettrées, dans l'épargne de petites sommes pour financer la campagne agricole.



Une horticultrice pendant la récolte des oignons



Producteurs sur une plantation de bananes plantain

3 023

producteurs accompagnés
dont 83% de femmes

85 %

des familles continuent de cultiver le
plantain 3 ans après son introduction

+ 1

nouvelle zone
d'intervention

57 €

générés par l'horticulture
par an / famille



MADAGASCAR



2 programmes
dans 2 régions :
Fitovinany et Atsimo-Atsinanana

4 164
familles bénéficiaires
855 + 2 918 + (1 955 x 20 %)

À Madagascar, Inter Aide poursuit ses actions dans le Sud-Est afin de renforcer la sécurité alimentaire des familles rurales en les accompagnant dans la restauration de ressources naturelles fortement dégradées.

Améliorer la sécurité alimentaire des familles dans la région Atsimo-Atsinanana

Sur le volet sécurité alimentaire, les actions ont porté sur l'amélioration des productions agricoles destinées à l'alimentation des familles et sur une meilleure adaptation des conseils techniques à leurs réalités.

156 groupes de voisinage ont établi des **parcelles collectives d'expérimentation** impliquant **855 ménages**. Les familles ont ainsi pu tester différentes pratiques agricoles, plus ou moins exigeantes selon leurs contraintes de main d'œuvre, d'accès aux engrais organiques ou de disponibilité foncière. Les essais ont concerné notamment l'igname, le manioc, la patate douce à chair orange, le pe-tsaï, l'aubergine ou encore le pois de terre. Des cultures prometteuses, comme la banane plantain, ont aussi été développées avec **97 mères leaders**, avant une diffusion élargie.

En parallèle, des parcelles collectives de conservation de matériel végétal ont été mises en place pour faciliter leur appropriation par les familles, un enjeu important pour assurer la durabilité des actions et la sécurité alimentaire.



Pépinière de plants natifs



Un paysan sur sa parcelle d'igname

Enfin, une expérimentation a été menée pour augmenter le nombre d'arbres fruitiers dans les espaces cultivés situés autour des habitations. **35 groupes de pépiniéristes**, soit 293 personnes, ont produit **18 753 arbres fruitiers** (papayers, corossoliers, avocatiers et litchis), distribués sous conditions à 1 955 ménages.

Région Fitovinany : renforcer la résilience des communautés par le reboisement

Inter Aide mène aussi un important travail de reboisement pour répondre à la demande locale en bois d'oeuvre, protéger les bassins versants alimentant les rizières et préserver les zones de forêt restantes. **171 898 arbres** (essences exotiques et natives) ont ainsi été plantés par **2 918 ménages** sur 188 hectares, avec un taux de survie supérieur à 81 %.

Depuis 2024, le projet expérimente la plantation d'essences natives à partir de jeunes arbres poussant naturellement dans les portions de forêt encore intactes ou peu dégradées. L'objectif : restaurer progressivement les corridors forestiers et renforcer la biodiversité locale.

Après les incendies de 2024 qui ont touché 344 hectares de parcelles dans les zones d'intervention, les feux de brousse ont fortement diminué en 2025. Plus de la moitié des surfaces affectées ont déjà été replantées fin 2025.

 **855**

familles accompagnées
dans le maraîchage

 **+ 18 000**

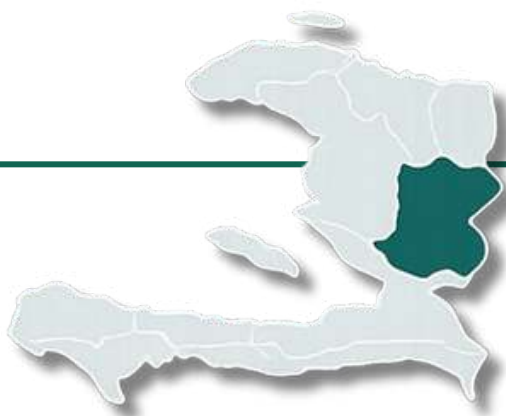
arbres fruitiers distribués
à 1 955 ménages

 **+ 2 000**

familles mobilisées
dans le reboisement

 **+ 170 000**

arbres plantés
soit 188 hectares reboisés



En Haïti, Inter Aide poursuit ses actions dans les zones isolées du département du Centre, au sein des communes de Hinche, Boucan Carré et Thomonde. En avril, l'offensive de gangs armés sur la ville de Mirebalais, située près de la zone du projet, a perturbé les circuits commerciaux traditionnels, entraîné des déplacements de population et privé de nombreuses familles de leur principal débouché vers Port-au-Prince. Malgré cela, les activités agricoles restent pleinement pertinentes pour des ménages dont la sécurité alimentaire dépend largement de productions fragiles et de ressources limitées : **854 familles** ont participé à au moins une activité du projet.

Améliorer la fertilité et la productivité des terres

La restauration des sols et la protection des parcelles sont essentielles dans cette zone montagneuse fortement touchée par l'érosion. En 2025, **194 familles ont planté 16 190 arbres** pour stabiliser les pentes, améliorer la fertilité des terres et générer à termes des ressources supplémentaires.

Les équipes ont également soutenu des aménagements plus intensifs sur les fermes de familles particulièrement vulnérables :

- **19 parcelles en pente** ont été **aménagées** avec des cordons de pierres afin de limiter l'érosion et les transformer progressivement en terrasses agricoles fertiles.
- **51 parcelles agroforestières** ("jardins bâtis") ont été créées. Quelque 6 876 bananiers et 5 844 pieds d'ananas ont été plantés par les familles, renforçant à la fois la production vivrière et les revenus futurs des ménages.



Jardin bâti



Parcelle en pente aménagée : des cordons pierreux sont établis le long des courbes de niveau pour éviter que les pluies n'emportent le sol.

Renforcer l'autonomie des familles grâce à l'amélioration des revenus et de l'épargne

L'**amélioration de la culture du haricot**, pilier économique des familles rurales, a constitué un second levier majeur. En 2025, 2 cycles de prêts de semences ont permis de distribuer plus de 10 tonnes à quelque **466 familles**, avec un taux de remboursement de 98 %, signe d'un net redressement après plusieurs saisons difficiles.

Le projet a également soutenu l'épargne paysanne à travers l'élevage : **420 familles** ont fait vacciner 6 364 volailles contre la maladie de Newcastle, et **plus de 2 kilomètres de fourrages** ont été plantés pour améliorer l'alimentation du bétail.

Enfin, le projet a facilité l'accès à des équipements via des prêts. **3 pompes motorisées** ont ainsi été acquises par 3 paysans plus aisés souhaitant développer les cultures de contre-saison et éventuellement produire des semences de meilleure qualité. Dans la même logique, un **moulin à céréales** a été installé à Balandri pour permettre la transformation locale du maïs et du sorgho les jours de marché.

 + 16 000

arbres plantés
par 194 familles

 + 10 000

kilos de semences
prêtés à 466 familles

 98 %

taux de remboursement
des semences

 6 364

poules vaccinées contre
la maladie de Newcastle



Consultation d'enfant dans un centre de santé, district de Monapo, Mozambique

NOTRE APPROCHE

- 1. Accompagner l'adoption de meilleures pratiques de santé et d'hygiène pour :**
 - Prévenir les principales maladies de l'enfant : paludisme, diarrhées et infections respiratoires ;
 - Encourager les parents pour la recherche précoce de soins en cas de symptôme chez leur enfant ;
 - Améliorer l'accès à la planification familiale et à la santé maternelle : suivi de la grossesse, accouchement au centre de santé et suivi postnatal.
- 2. Améliorer l'offre de soins dans les structures de santé existantes et la rendre plus accessible aux familles** en favorisant le travail des agents de santé communautaires, ainsi que la mise en place de cliniques villageoises ou mobiles.

MALAWI



2 programmes
dans 3 districts : Mchinji,
Lilongwe et Phalombe



1 OSC locale partenaire :
Centre for Social Concern

13 025
familles bénéficiaires
(11 016 + 13 643) x 50% + 466 + 88 + 141

En 2025, les actions de santé menées par Inter Aide ont poursuivi un double objectif: renforcer les pratiques de santé dans les villages et améliorer la qualité des soins dans les structures sanitaires rurales. On vise ainsi une meilleure prise en charge des enfants de moins de 5 ans, une hausse des consultations prénatales et davantage d'accouchements en centre de santé. Les progrès obtenus montrent l'importance d'un appui de long terme reposant sur l'engagement des acteurs locaux (communautés, personnels de santé, autorités) et le renforcement progressif des services publics.

Améliorer durablement les pratiques sanitaires des familles

A Phalombe, 2025 marque un tournant pour l'autonomisation des Comités de Santé Villageois. **466 membres** ont suivi une formation continue sur les techniques d'animation et de sensibilisation.

Ils mènent désormais eux-mêmes les activités dans leurs communautés, avec un appui ponctuel des équipes d'Inter Aide. Ainsi, 149 animations collectives et **11 016 visites à domicile** ont permis de sensibiliser **22 927 personnes**. Cette dynamique se poursuit sur la durée, sur des zones où le projet n'intervient plus directement : sur les 762 membres de comités formés initialement en 2020, 673 restent actifs et organisent régulièrement des actions de prévention dans leurs villages.



Démonstration d'utilisation de moustiquaire lors d'une animation de masse, district de Phalombe

A Mchinji, les **88 Volontaires de Santé Communautaire** appuyés par le projet ont poursuivi un accompagnement rapproché des familles. Ils ont effectué **13 643 visites à domicile**, accompagnant ainsi les **8 428 ménages** de la zone ciblée.

Ces échanges personnalisés favorisent l'adoption de pratiques essentielles : prévention des maladies diarrhéiques et du paludisme, consultations prénatales plus régulières, recours accru aux maternités pour les accouchements et meilleur recours aux soins pour les jeunes enfants en cas de maladie. Des résultats visibles en 2 ans :

- la proportion de familles équipées d'une latrine passe de **54% à 74%** ;
- celle des jeunes enfants dormant sous moustiquaire passe de **56% à 67%** ;
- la proportion d'enfants malades emmenés en consultation en moins de 24h passe de **40% à 49%**.



Supervision formative d'un agent de santé dans une clinique villageoise, district de Mchinji

Améliorer l'offre de soins à travers le renforcement des structures de santé rurales

Dans les districts ciblés, **141 professionnels de santé** ont bénéficié d'un accompagnement technique régulier via des supervisions formatives et réunions de coordination menées avec les responsables sanitaires de district. Cet appui contribue à garantir la qualité des soins, tant pour les consultations courantes que pour les services de maternité ou l'entretien des infrastructures. En 2025, **60 243 enfants de moins de 5 ans** ont ainsi bénéficié de consultations dans les centres de santé ou cliniques villageoises soutenus.

554

volontaires de santé
villageois soutenus

141

professionnels de santé
accompagnés

60 243

enfants pris en charge en centre de
santé ou clinique villageoise

+ 30 000

personnes sensibilisées aux
bonnes pratiques sanitaires

MADAGASCAR



3 programmes
dans 4 districts : Farafangana,
Vohipeno, Vangaindrano et Vondrozo

11 229

familles bénéficiaires

5 505 x 20% + 98 975 x 10% + 152 + 78

À Madagascar, les actions de santé se sont poursuivies en 2025 dans les districts de Farafangana, Vondrozo, Vangaindrano (Atsimo-Atsinanana) et Vohipeno (Fitovinany), avec pour objectif de réduire durablement la mortalité des enfants de moins de 5 ans en zones rurales isolées. Le programme consiste à appuyer un réseau d'Agents de Santé Villageois (ASV), capables de prendre en charge les maladies infantiles les plus courantes au plus près des familles, tout en renforçant progressivement les structures publiques chargées de les encadrer. Malgré un contexte difficile, les acquis du programme restent solides et ouvrent des perspectives fortes, avec une implication croissante des cadres du système de santé public local.

Renforcement des systèmes de santé locaux

Au total, **1 418 ASV** ont été appuyés, rattachés à 103 centres de santé de base et couvrant une population estimée à plus d'un million d'habitants, dont 219 000 enfants de moins de 5 ans. Les équipes ont accompagné **598 réunions mensuelles de suivi** et mené **485 séances d'appui technique aux ASV**. En parallèle, les compétences de **152 personnels des centres de santé** ont été renforcées afin qu'ils puissent progressivement assurer eux-mêmes la formation continue de leurs ASV, leur suivi et leur approvisionnement en médicaments essentiels.

La collaboration avec les services sanitaires de district s'est aussi intensifiée. Des outils de pilotage simples, tels que des tableaux de bord affichés dans les centres de santé, ont été introduits pour permettre l'appropriation du suivi du réseau d'ASV. A Vondrozo et Farafangana, **67 supervisions conjointes** réalisées avec les autorités sanitaires ont contribué à renforcer leurs capacités d'encadrement. Prometteuse, cette approche sera étendue à toutes les zones.



Supervision formative de deux ASV par un accompagnateur d'Inter Aide dans un village de Vangaindrano

Sensibilisation des familles : des avancées significatives à Vangaindrano

A Vangaindrano, où le développement de la prise en charge des enfants malades au niveau villageois est plus récent, **78 ASV ont été formés** et ont animé, avec l'appui d'Inter Aide, 772 séances de sensibilisation auprès de **5 505 personnes**. Dans le même temps, ils ont rapporté avoir mené de façon autonome 2 758 séances qui ont touché 55 069 participants. Des progrès notables des pratiques familiales ont été mesurés :

- la proportion d'enfants dormant sous moustiquaire est passée de 50 % à 74 % ;
- celle des familles faisant bouillir l'eau de boisson est passée de 47 % à 62 % ;
- l'utilisation de latrines a progressé de 9 % à 13 % ;
- la pratique d'un lavage correct des mains est passée de 18 % à 34 % ;
- la proportion de familles ne cuisinant pas à l'intérieur de la maison pour limiter les infections respiratoires est passée de 60 % à 74 %.

Une adaptation face aux tensions d'approvisionnement en médicaments essentiels

L'année a été marquée par une pénurie nationale de tests de dépistage et de traitements antipaludiques, conséquence de la crise d'approvisionnement internationale liée à la baisse des financements en santé.

Les consultations réalisées par les ASV ont ainsi fortement chuté, passant de 143 991 en 2024 à 98 975 en 2025. En réponse, Inter Aide a procédé à un achat exceptionnel de **95 000 tests et 66 500 traitements**, attendus début 2026.



ASV réalisant une consultation d'enfant

 **1 418**

agents de santé villageois
actifs dans 4 districts

 **152**

personnels de centres
de santé accompagnés

 **+ 50 000**

personnes sensibilisées
par les ASV formés

 **98 975**

consultations d'enfants
réalisées par les ASV



MOZAMBIQUE



2 programmes
dans 2 districts de la province de
Nampula : Monapo et Mogincual

5 579
familles bénéficiaires
9 017 x 20% + 3 094 x 80% + 2 520 x 50% + 40

En 2025, Inter Aide a poursuivi ses actions de santé dans les districts de Monapo et Mogincual, malgré un contexte particulièrement difficile : tensions postélectorales en début d'année, puis passage du cyclone Jude en mars, qui a fortement affecté les infrastructures et les habitations dans les villages. Les équipes ont néanmoins maintenu les activités essentielles, mais aussi renforcé leur appui aux 4 structures de santé soutenues depuis 2023 et aux communautés qu'elles desservent.

Amélioration des pratiques sanitaires des familles

Le travail engagé avec les matrones traditionnelles confirme l'importance de ces relais de proximité pour rapprocher les femmes enceintes et les jeunes mères des services de santé dans les zones rurales isolées. Deux ans après leur intégration au programme, **40 matrones** sur 54 formées restent actives dans leur communauté. En 2025, elles ont orienté ou accompagné **2 520 femmes** vers les centres de santé pour des consultations prénatales et postnatales, des accouchements, ou des services de planning familial.

Parallèlement, les actions de sensibilisation se sont poursuivies à grande échelle. Au total, les équipes, les agents communautaires et les matrones ont mené 984 sensibilisations en groupe et 2 890 visites à domicile, touchant **9 017 personnes** autour de la prévention du paludisme, de l'hygiène familiale, de la santé maternelle et de la planification familiale.



Clinique mobile dans le district de Monapo



Session de sensibilisation pour un groupe d'adolescents de Mogincual

Appui au système de santé local

L'amélioration des conditions d'accueil dans les centres de santé a constitué une autre priorité en 2025. Après le dévastateur cyclone Jude, les maternités de Meserepane et Metocheria ont été réhabilitées (selon des méthodes anticycloniques) et rééquipées. À Metocheria, un espace d'attente côté pharmacie et des latrines pour le personnel soignant ont aussi été construits.

En parallèle, **389 supervisions formatives** ont été menées dans les centres de santé de Meserepane, Metocheria, Xa-Momade et Xa-Seleman, tandis que 59 cliniques mobiles ont permis de vacciner **3 094 enfants**.

Premiers résultats encourageants à Monapo

Après deux ans d'intervention, une première enquête d'évaluation a mis en évidence :

- une **baisse de 28% de la mortalité des enfants de moins de 5 ans** (101‰ à 74‰) ;
- une **hausse de 40% des accouchements en centre de santé** (52% à 86%) ;
- une amélioration mesurable des connaissances familiales en matière de prévention.

Fort de ces acquis, le projet prépare désormais son extension vers 3 nouveaux centres de santé à partir de 2026.

 **2 520**

femmes orientées ou accompagnées vers les centres de santé

 **9 017**

personnes sensibilisées aux bonnes pratiques sanitaires

 **3 094**

enfants vaccinés grâce à 59 cliniques mobiles

 **- 28%**

de mortalité des enfants de moins de 5 ans

GUINÉE



1 programme
dans 3 communes de la
préfecture de Kankan



1 OSC locale partenaire :
AUDICO

2 703

familles bénéficiaires

2 012 + 32 + 22 + 300 + 421 x 80%

En Guinée, les actions de santé menées par Inter Aide dans la préfecture de Kankan se sont poursuivies en 2025 dans les communes rurales de Tintioulen et Mamouroudou, tout en s'étendant à une nouvelle zone d'intervention : Gbérédou-Baranama. Cette extension répond à d'importants besoins en santé maternelle et infantile ainsi qu'à la volonté des autorités locales d'améliorer durablement les services de santé.

Démarrage des activités à Gbérédou-Baranama

Le lancement du programme à Gbérédou-Baranama constitue l'un des faits marquants de l'année. Dans cette commune où la mortalité des enfants reste très élevée (198 décès avant l'âge de 5 ans pour 1 000 naissances), **32 nouveaux agents de santé communautaires ont été formés**, dont près de la moitié sont peu ou pas alphabétisés. Les équipes ont donc développé des outils pédagogiques adaptés, validés par les autorités sanitaires locales, pour favoriser l'engagement de personnes reconnues dans leur communauté et durablement présentes dans les villages. Dès les premiers mois d'activité, ces agents ont permis la prise en charge de **421 jeunes enfants** supplémentaires.

Sensibilisation des familles aux bonnes pratiques de santé

En parallèle, les actions de sensibilisation auprès des familles ont été renforcées avec une nouvelle approche, plus individualisée, mise en place avec le partenaire local **AUDICO**. Déployée dans les trois communes ciblées, elle consiste à accompagner les ménages sur plusieurs mois selon leurs besoins spécifiques : suivi des grossesses, prévention des maladies infantiles, hygiène domestique et recours aux soins. En 2025, **2 012 familles** ont été sensibilisées grâce à cette approche.



Consultation post-partum dans un poste de santé de Tintioulen

Renforcer le système de santé local à travers l'appui aux postes de santé ruraux

A Tintioulen et Mamouroudou, **17 chefs de poste de santé et 5 suppléants** ont bénéficié d'un accompagnement régulier, incluant supervisions techniques et dotations en équipements. Les effets sont visibles : meilleures conditions d'accouchement, montée en compétence des équipes soignantes et hausse de la fréquentation des structures, avec près de **300 accouchements supplémentaires par rapport à 2024**. Entre 2022 et 2025, à Mamouroudou :

- la proportion de femmes accouchant en structure de santé a augmenté de 47%, passant de 32% à 47% ;
- **la mortalité des enfants de moins de 5 ans a baissé de 38%, passant de 308‰ à 192‰.**

Dans un contexte national incertain quant au statut des agents de santé communautaires bénévoles, ces résultats confirment la pertinence d'une approche réaliste et pérenne, qui associe engagement communautaire et renforcement des structures publiques de proximité.



Visite à domicile de sensibilisation à la vaccination des enfants, Kignebala, commune de Tintioulen

2 012

familles sensibilisées aux
bonnes pratiques sanitaires

32

agents de santé
communautaires formés

+ 47%

d'accouchements en structure
de santé à Mamouroudou

- 38%

de mortalité des enfants de
moins de 5 ans à Mamouroudou



HAÏTI



1 projet-pilote à Port-de-Paix



1 partenaire local : Association Soley

1 208 familles bénéficiaires
179 + 10% x 10 293

Dans un contexte haïtien toujours marqué par une forte fragilité des services publics et des difficultés d'accès aux soins, Inter Aide poursuit son appui à plusieurs structures de santé communautaires afin d'améliorer la qualité et la continuité des soins de santé primaires.



Salle d'attente du Centre de Santé Soley

Renforcer l'accès aux soins primaires et la gestion des centres de santé

À Port-de-Paix, le partenariat engagé avec le Centre de Santé Soley a permis de consolider l'activité du dispensaire, qui a réalisé **10 293 consultations** cette année, un niveau stable depuis trois ans et nettement supérieur à celui observé avant le début de l'appui en 2022. L'accompagnement technique mis en place a notamment contribué à renforcer l'organisation du centre, la gestion des médicaments et le suivi des patients. La gestion financière a également été renforcée, ce qui permet aujourd'hui au centre de fonctionner sans subvention externe.



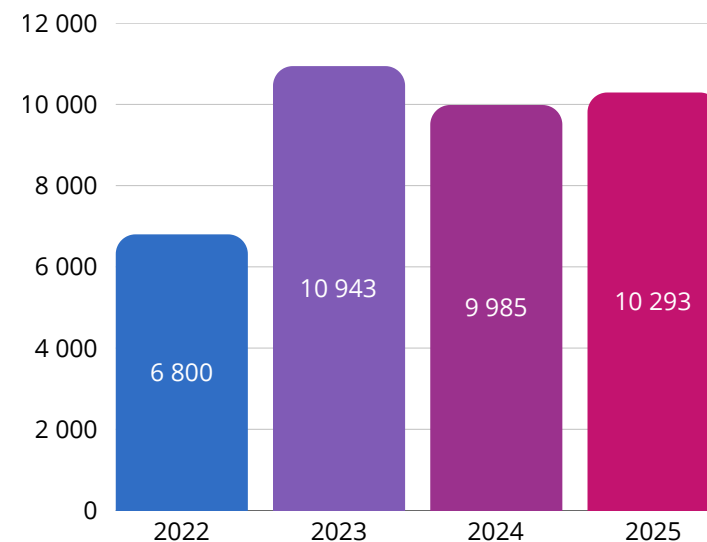
Consultation au centre de santé

Vers une réorientation de l'appui aux centres de santé

Afin de focaliser notre appui sur les familles les plus vulnérables, un **programme pilote de consultations subventionnées** destiné à 600 enfants issus des quartiers les plus défavorisés a été expérimenté. La fréquentation du dispositif est néanmoins restée très en dessous des objectifs initiaux : **179 enfants** ont bénéficié de ce service. En effet, des difficultés ont été rencontrées au niveau de la mobilisation communautaire : les leaders dans les zones urbaines n'ont pas été réactifs par rapport à cette opportunité et le personnel du Centre s'est peu approprié la démarche.

Ces constats conduisent aujourd'hui Inter Aide à revoir ses modalités d'intervention. Plusieurs pistes sont envisagées, notamment celle de recentrer l'appui à d'autres centres en zone rurale isolée sur des aspects ciblés : gestion financière, organisation des pharmacies, suivi des stocks de médicaments ou archivage des dossiers patients, sur la base des leçons apprises avec le Centre de Santé Soley.

EVOLUTION DES CONSULTATIONS À PORT-DE-PAIX



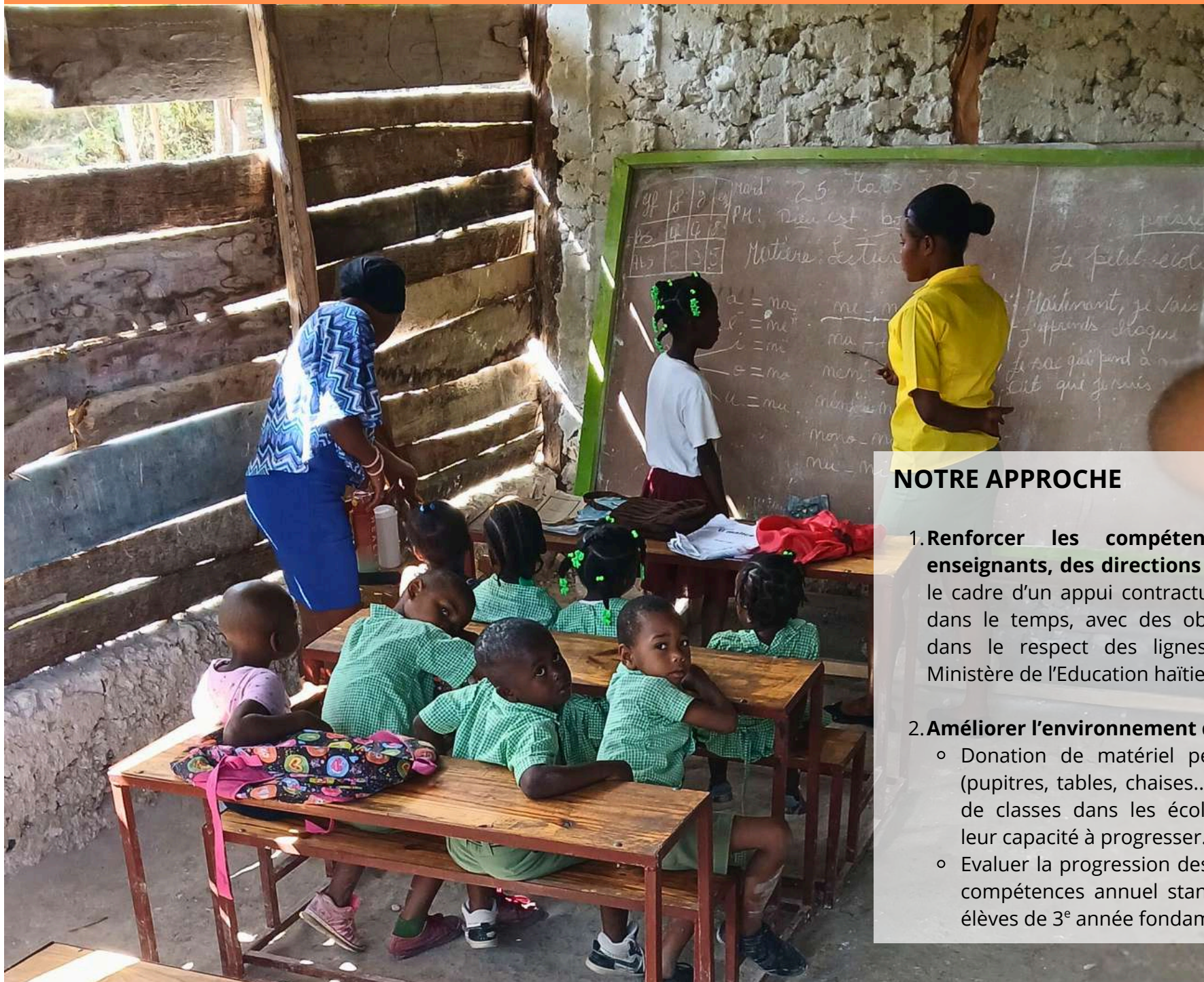
10 293
consultations
réalisées en 2025



+ 51%
de consultations
par rapport à 2022



179
enfants très vulnérables
ont eu un accès gratuit aux soins



Elèves pendant une leçon de lecture à Bainet

NOTRE APPROCHE

1. **Renforcer les compétences des parents, des enseignants, des directions et comités d'écoles...** dans le cadre d'un appui contractualisé avec les écoles, limité dans le temps, avec des objectifs annuels partagés et dans le respect des lignes directrices fixées par le Ministère de l'Éducation haïtien.
2. **Améliorer l'environnement d'apprentissage:**
 - Donation de matériel pédagogique et de mobilier (pupitres, tables, chaises...), et construction de salles de classes dans les écoles partenaires démontrant leur capacité à progresser.
 - Évaluer la progression des élèves à travers un test de compétences annuel standardisé, réalisé auprès des élèves de 3^e année fondamentale (CE1).



HAÏTI



4 programmes dans les communes de Verrettes, Marmelade, Lamielle et Baintet



2 partenaires locaux :

- Concert-Action
- OJELEQ

9 405 familles bénéficiaires
13 435 x 70%

En 2025, les actions menées par Inter Aide en faveur de l'éducation en Haïti, se sont poursuivies dans 4 départements et ont bénéficié à **78 écoles primaires accueillant 13 435 élèves**. Dans un contexte national toujours marqué par de fortes fragilités, l'approche développée repose sur des partenariats étroits avec les écoles et les acteurs locaux, combinant appui pédagogique, mobilisation des familles et amélioration progressive des conditions d'apprentissage.



Classe de 5^{ème} année à Marmelade

Fin du cycle d'intervention à Verrettes : des progrès significatifs

À Verrettes, le cycle d'intervention engagé en 2019 s'est achevé fin 2025. Le bilan réalisé avec les équipes éducatives met en évidence des avancées notables :

- la part des élèves du primaire disposant d'un pupitre est passée de 20 % à plus de 60 %, tandis que plus de 80 % des enfants du préscolaire disposent désormais d'une chaise ;
- **22 salles de classe ont été construites**, améliorant les conditions d'étude de 1 153 élèves.

Le fonctionnement des écoles s'est également renforcé : le nombre moyen de jours de classe par année scolaire est passé de 86 à 143, la régularité des enseignants s'est améliorée et la participation des familles aux frais de scolarité est passée de 27 % à 86 %.

Enfin, les acquis des élèves progressent aussi, avec un **taux de réussite aux tests de lecture passé de 40 % à 60 %**.

Amélioration des conditions d'apprentissage des élèves à Marmelade, Baintet et Lamielle

À Marmelade, Inter Aide a accompagné 24 écoles scolarisant 3 940 élèves. Les équipes ont formé **168 enseignants du primaire** à l'enseignement des mathématiques et à l'expression écrite en français, ainsi que **46 enseignants du préscolaire** aux apprentissages permettant aux jeunes enfants de mieux se repérer dans l'espace et de développer leur coordination. Par ailleurs, **843 parents** ont été sensibilisés au rôle qu'ils peuvent jouer dans la réussite scolaire de leurs enfants. Enfin, **6 salles de classe** sont en cours de finition.

À Baintet, 17 écoles accueillant 2 007 élèves ont bénéficié d'un appui pédagogique mené avec le partenaire local *Concert-Action*. Des manuels scolaires et 100 pupitres ont été distribués, offrant 300 nouvelles places assises, tandis qu'un nouveau chantier scolaire a été lancé en fin d'année.

A Lamielle, l'organisation partenaire *OJELEQ*, fondée par d'anciens animateurs d'Inter Aide, a poursuivi le suivi pédagogique de 22 écoles. Les indicateurs de fonctionnement restent solides, avec **82 % de respect du calendrier scolaire, 90 % de présence des enseignants et 75 % de présence des élèves**. Ces résultats confirment la pertinence d'un accompagnement de proximité reposant sur les acteurs locaux les plus engagés.



Le nouveau bâtiment de l'école Union Chrétienne à Marmelade

13 435

élèves scolarisés dans 78 écoles partenaires

214

enseignant.es formé.es aux méthodes pédagogiques

90%

de présence des enseignants à Lamielle

+ 50%

taux de réussite aux tests de lecture à Verrettes



Réseau Pratiques

Partages d'expériences et de méthodes
pour améliorer les pratiques
de développement

Le réseau d'échanges d'expériences et de méthodes « Pratiques » (www.reseau-pratiques.org) partage librement toutes les publications produites par les équipes d'Inter Aide, ATIA, ESSOR, Planète Enfants et Développement et Experts-Solidaires, ainsi que des synthèses des évaluations menées sur les projets.

Quelques publications d'Inter Aide en 2025 :

- **Vidéo "Etapas d'intégration de la dimension de genre dans la Gouvernance du service de l'eau, Madagascar" - Réalisé par les équipes du programme EHA Analamanga - Juillet 2025**

Diffusée dans le cadre d'un séminaire d'échanges sur le genre, organisé par le "Fonds Eau" du Grand Lyon et le pS-Eau, cette vidéo retrace l'intégration progressive de la dimension de genre dans la gouvernance des services de l'eau à Madagascar. Elle met en lumière les défis rencontrés sur le terrain, les réponses apportées par les équipes et la manière dont cette approche a été transmise aux communautés rurales. Les principales leçons tirées de cette expérience y sont également présentées. <https://reseau-pratiques.org/video-etapes-dintegration-de-la-dimension-de-genre-dans-la-gouvernance-du-service-de-leau-madagascar/>

- **Favoriser la participation des femmes dans le secteur de l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène - Supports d'animation participative (boîte à images), Madagascar - Avril 2025**

<https://reseau-pratiques.org/favoriser-la-participation-des-femmes-dans-le-secteur-de-leau-l-assainissement-et-l-hygiene-supports-d-animation-participative-boite-a-images-madagascar/>

- **Podcasts : "Participation citoyenne intégrant la dimension de genre dans la gestion des ouvrages d'accès à l'eau potable en zone rurale - projet Rano Manga, Madagascar" - Avril 2025**

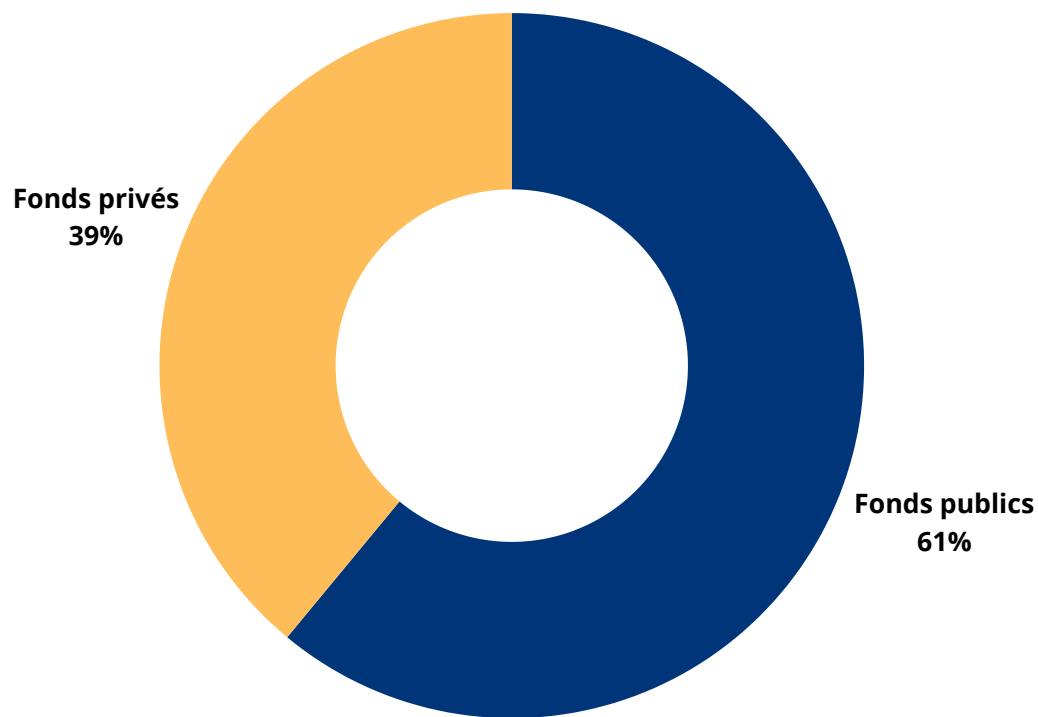
<https://reseau-pratiques.org/podcast-presentation-des-3-modeles-de-gestion-suivi-maintenance-des-ouvrages-dacces-a-leau-integrant-la-dimension-de-genre-projet-rano-manga-madagascar/>

En 2025, le total des ressources d'Inter Aide s'est élevé à 10 217 405 euros. Les programmes sont financés par des subventions d'organismes publics et privés. Retrouvez la liste de nos partenaires financiers [ici](#).

Conformément à la [Charte d'Inter Aide](#), aucune campagne de collecte de fonds ou médiatique n'est réalisée auprès du grand public. L'association, reconnue d'intérêt général, est néanmoins habilitée à recevoir des dons et legs, ainsi qu'à émettre des justificatifs ouvrant le droit à des déductions fiscales.

Tous nos programmes font l'objet de rapports opérationnels et comptables mensuels, qui sont analysés et contrôlés au siège en France. Des audits externes financiers sont régulièrement menés sur les programmes. **Les comptes d'Inter Aide sont audités et certifiés chaque année par un Commissaire aux comptes** ; retrouvez nos comptes 2025 [ici](#).

RÉPARTITION DES RESSOURCES



Des enfants dans une école primaire en Haïti